



PRENDRE *le* TEMPS

Programme québécois de dépistage du cancer du sein

Numéro 1

Mauricie et Centre-du-Québec

Octobre 1998

Prendre le temps, une autre façon d'en parler...

Au cours du mois d'octobre 98, le Programme de dépistage du cancer du sein, le PQDCS, prendra son envol en Mauricie et au Centre-du-Québec. Cinq centres de dépistage, quatre centres de référence, un personnel compétent et expérimenté, des médecins collaborateurs et des outils à la fine pointe de la technologie permettront aux femmes d'ici, particulièrement celles qui ont entre 50 et 69 ans, de profiter enfin d'un Programme structuré de dépistage du cancer du sein.

Le PQDCS est un Programme permanent, c'est-à-dire qu'il est là pour rester. Ce sont assurément plusieurs générations de femmes qui en profiteront. De manière individuelle, en prenant le temps de se préoccuper de leur santé, elles agiront directement sur leur bien-être. De manière collective, en acceptant les conditions du Programme, elles permettront au Québec d'enregistrer une baisse importante du nombre de décès associés au cancer du sein.

Le succès d'un tel Programme est basé sur la participation des femmes. Elles doivent, aux deux ans, accepter de prendre le temps de répondre à cette question inquiétante pour chacune d'elles : ma santé est-elle en danger à cause d'un cancer du sein naissant?

Bien entendu, une série de moyens a été créée dans la région afin d'expliquer aux femmes le PQDCS, sa raison d'être, son fonctionnement, ses effets : des dépliants, des émissions de télé, un site internet, des conférences publiques, etc. Mais les responsables du Programme voulaient aussi un véhicule spécifique afin de rejoindre ceux et celles qui participent à rendre cette opération possible, les intervenants dans les centres de dépistage et de référence, les partenaires du monde médical, ceux des établissements de santé et ceux des organismes communautaires, les gens des médias et tous les autres, ces personnes qui savent être influentes au bon moment. Trois fois par année, le bulletin *Prendre le temps* s'adressera principalement à eux, leur donnant l'heure juste, soit par le témoignage de gens impliqués dans chacune des dimensions du Programme, soit par des analyses portant sur des informations médicales, techniques ou statistiques. À tous les quatre mois, *Prendre le temps* leur rappellera alors qu'ils sont tous associés à ce vaste projet qui vise à améliorer un aspect important de la santé des femmes d'ici.

Bonne lecture

La mammographie de dépistage : surtout un geste pour les femmes

Bon nombre de femmes de 50 à 69 ans recevront, dans les prochains mois, une invitation pour participer au Programme québécois de dépistage du cancer du sein (PQDCS). Ce Programme est un grand défi pour les femmes et pour les intervenants médicaux qui oeuvrent dans le domaine du dépistage du cancer du sein. Le Programme a été pensé et conçu au niveau national, mais prend forme en Mauricie et au Centre-du-Québec d'une manière adaptée aux spécificités de nos régions. Une équipe de coordination a été mise sur pied et nous avons rencontré la responsable du volet médical, Dr Claudine Archambault, afin de comprendre le pourquoi, mais surtout le comment du PQDCS. Dr Archambault oeuvre depuis plusieurs années auprès des femmes, au CLSC Suzor-Coté, à Victoriaville.

Tout d'abord, l'ensemble des intervenants est unanime, la participation des femmes au PQDCS est primordiale pour leur santé, la leur, mais aussi parce qu'elle permettra aux Québécoises d'améliorer leur bilan collectif vis-à-vis le cancer du sein. Le dépistage du cancer du sein peut aider à cerner cette maladie et à agir rapidement pour en diminuer les conséquences. « Une action de dépistage, c'est quand il n'y a rien. Je n'ai pas de symptômes, je suis asymptomatique, donc je ne sens rien, je ne palpe rien, je n'ai pas de douleur. Le PQDCS vise ces femmes qui n'ont pas de symptômes, parce que l'on sait que cela leur sera bénéfique. Il n'y a rien qu'on puisse faire pour ne pas avoir le cancer du sein. Il n'y a pas de cause connue à ce jour qui donne ce type de cancer. Tout ce qu'on peut espérer, c'est de le trouver au plus tôt pour en minimiser autant que possible les effets » explique Dr Archambault.

À qui s'adresse le Programme québécois de dépistage du cancer du sein?

Le groupe visé, les femmes de 50 à 69 ans, est celui qui est le plus susceptible de développer ce type de cancer et chez qui le dépistage donne les meilleurs résultats. « On réalise que les femmes n'ont pas encore recours en nombre assez suffisant à la mammographie, surtout dans le groupe cible », ajoute Dr Archambault. L'objectif ultime du PQDCS est de voir 70 % des femmes invitées au Programme y participer et ainsi prévoir que le taux de mortalité relié au cancer du sein au Québec chute de 25 % au cours de la prochaine décennie.

Les femmes qui reçoivent une invitation n'ont aucune obligation de se présenter à la mammographie. « C'est un geste volontaire que la femme pose, pour elle. Cela veut dire qu'elle accepte non seulement de se présenter à l'examen, mais aussi que les données recueillies soient comptabilisées à des fins de statistiques. Les résultats de cette collecte aideront à améliorer le Programme, en modifiant par exemple certains de ses paramètres. Ce

consentement lui sera aussi utile, parce que la participante doit être réinvitée dans deux ans. Si elle ne le donne pas, elle ne sera pas inscrite au Programme et ne pourra pas être rappelée.

Participer au Programme de dépistage, c'est aussi un geste communautaire, parce qu'en y souscrivant, les femmes se donneront, au cours des ans, un meilleur bilan de santé collectif concernant le cancer du sein » précise Dr Archambault.

Comment se fait le dépistage?

La préparation de la participante est minime. Elle doit simplement prendre un rendez-vous, comme mentionné dans la lettre qu'elle a reçue. Sur place, des professionnels lui offriront un environnement qui respecte ses besoins. Ils prendront quatre clichés des seins et en feront l'analyse. L'examen est donc simple, c'est une radiographie. Il peut être désagréable. Certaines femmes diront que la mammographie est douloureuse, d'autres, non.



Comme tout test, le résultat d'une mammographie de dépistage peut parfois s'avérer faussement positif ou négatif. La femme vit alors, soit avec la peur du cancer, soit avec un faux sentiment de sécurité. Heureusement, l'usage de certains moyens, comme des examens cliniques plus poussés offerts rapidement à toutes les femmes qui ont un résultat positif ou le recours à l'auto-examen des seins de façon régulière entre les examens de dépistage, peut contribuer à en diminuer les effets. Et comme le cancer du sein ne se développe pas très rapidement, une tumeur diagnostiquée lors d'une seconde mammographie pourra habituellement être traitée à temps.

Afin de réduire au minimum toutes erreurs possibles associées aux examens de dépistage, l'équipe de coordination du PQDCS mise beaucoup sur la qualité des mammographies effectuées. Le grand nombre de tests pratiqués étant une des clés du succès du Programme, les cinq cliniques de dépistage réparties sur le territoire de la Mauricie et du Centre-du-Québec effectueront les mammographies selon des standards de qualité très élevés. Ces cliniques ont été retenues en raison de leur expertise, de leur équipement et de la qualité de leur intervention. Les intervenants des cliniques approuvées ont bénéficié d'une formation spécifique.

Quel est le rôle du médecin?

Le Programme de dépistage du cancer du sein peut aussi compter sur la collaboration des médecins généralistes qui ont un rôle essentiel à jouer auprès des femmes dans la démarche. Ce sont eux qui expliqueront le Programme à leurs patientes. Ils auront bien sûr à répondre à leurs questions, mais aussi et surtout à les encourager à participer. Enfin, c'est eux qui présenteront les résultats des examens de dépistage à leurs patientes et qui en assureront le suivi.

C'est le centre de coordination du Programme qui examinera, à l'aide d'un système informatisé, le déroulement des opérations. Par exemple, il s'assurera qu'aucune participante, quel que soit son résultat, ne soit laissée sans un suivi médical.

Dr Archambault rappelle aux femmes que le PQDCS est avant tout fait pour elles et que leur consentement leur servira d'abord à elles. « Faites-le pour vous, allez passer votre mammographie, aux deux ans. Vous pouvez conserver une qualité de vie, tout en vous assurant que ce qui est possible d'être dépisté le soit, alors que pour d'autres problèmes de santé, on n'a aucun recours. Vous aurez ainsi la satisfaction d'avoir posé un geste... pour vous ».

Le Programme de dépistage :

se donner une chance

d'avoir une seconde chance.

Le cancer n'est jamais un sujet facile à aborder. Lorsqu'on en parle avec une femme qui en a été atteinte et qui, en plus, a perdu son mari en raison de cette maladie, le sujet pourrait être tabou. Avec Suzanne Lapointe, populaire animatrice québécoise, c'est tout le contraire. Pour elle, son cancer semble avoir été une étape, une de plus à franchir. Elle a accepté d'être la porte-parole nationale du Programme québécois de dépistage du cancer du sein (PQDCS) parce qu'elle le doit bien à la société. L'animatrice a souvent été celle à qui les gens, les femmes surtout, se confiaient. Aujourd'hui, elle veut les inviter personnellement à prendre soin d'elles-mêmes, tout en aidant la science.



L'histoire de Suzanne Lapointe est celle de plusieurs femmes. Suite à la recommandation de son médecin, elle passe de façon périodique des mammographies. Le résultat de l'une d'elles n'étant pas satisfaisant, son médecin lui demande de se présenter une seconde fois pour le même test. Comme ce n'était pas la première fois, Mme Lapointe ne se méfie pas. Le résultat est clair : quelque chose n'est pas normal, il faut agir et le plus tôt possible. Une semaine d'attente se déroule, puis c'est l'intervention. Lors de son réveil, le médecin lui confirme que la tumeur était maligne. La réaction de la patiente est de poser beaucoup de questions, puisque le traitement n'est pas terminé. Il reste la radiothérapie. Cette étape se déroule bien malgré la fatigue qui en résulte. La période qui suit les différents traitements représente alors un grand défi personnel. Toutes les petites douleurs perçues se transforment en un cancer potentiel et le stress est omniprésent. Cependant, la délivrance arrive un an plus tard. Lors de la mammographie de routine et de contrôle, les intervenants confirment à Mme Lapointe qu'il n'y a plus de trace de cancer. Elle raconte n'avoir pas pu attendre d'être à la maison pour communiquer la bonne nouvelle à sa famille. Elle était comme une nouvelle femme.

L'histoire se termine donc bien. Suzanne Lapointe souhaite maintenant que les femmes pensent à elles-mêmes en se disant : « Elle, ce n'était pas grave... ils ont vu son cancer à temps ». Grâce à un programme comme le PQDCS, toutes les femmes ont maintenant accès, par le dépistage précoce, à cette même chance.



Suzanne Lapointe a extrêmement confiance en un tel programme, parce que les intervenants sont très compétents et surtout très humains : « le cancer, pour eux, ce n'est pas une petite routine ». Bien sûr, la mammographie n'est pas une partie de plaisir, mais, soyons réalistes, le test est désagréable pendant seulement cinq secondes.

La porte-parole du PQDCS insiste beaucoup sur le fait « qu'aucune femme ne doit accepter de se faire dire qu'il n'y a rien là ». Le dépistage du cancer fut pour elle une planche de salut. Aujourd'hui, le Programme offre cette possibilité à toutes les femmes.

Suzanne Lapointe livre un message aux femmes qui recevront bientôt une lettre d'invitation. « Prenez les devants, pour ne pas que le médecin vous dise que vous avez trop attendu. Il n'y a aucune raison pour qu'en 1998, on se mette la tête dans le sable. Face au cancer du sein, il ne faut pas se cacher... pour en avoir le cœur net. »

Prendre le temps est un bulletin d'information régional réalisé dans le cadre du Programme québécois de dépistage du cancer du sein en Mauricie et au Centre-du-Québec. Il est publié trois fois par année et est diffusé gratuitement. Les textes peuvent être reproduits sans autorisation, si la source est mentionnée.

Rédaction : Any Guillemette
Responsable : Marc Nolin

Dépôt légal - 4e trimestre 1998
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1481-3939

Programme québécois



DE DÉPISTAGE
DU CANCER DU SEIN



RÉGIE RÉGIONALE
DE LA SANTÉ ET DES
SERVICES SOCIAUX
DE LA MAURICIE ET
DU CENTRE-DU-QUÉBEC

550, rue Bonaventure
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2B5

(819) 693-3940